

SARREGUEMINES / CENTRALE AU GAZ DE HAMBACH

## Nouvelle mobilisation des opposants DNA



Vue partielle du cortège quittant la gare. (Photos DNA)

Ils étaient environ 800, samedi après-midi dans les rues de Sarreguemines, à exprimer leur hostilité au projet Hambrégie. Un succès pour les organisateurs qui soulignent « la détermination des citoyens à poursuivre le combat ».

L'association de défense contre la pollution de Sarreguemines et environs (ADPSE) avance le chiffre d'un millier de manifestants. Pour les autorités ils sont nettement moins.

### Discours devant la gare et la sous-préfecture

Il n'empêche, cette fois la manifestation a rassemblé bon nombre de partis politiques et organisations syndicales.

Pas moins de cinq conseillers régionaux, dont trois vice-présidents de la Région Lorraine, marchaient aux côtés des opposants à la centrale au gaz que Direct Energie souhaite implanter à Hambach.

Des Allemands, membres du parti Die Linke, battaient également le pavé avec les Lorrains et Alsaciens.

Devant la gare, l'association de défense contre la pollution de Sarreguemines et environs a exprimé ses doléances en prononçant un discours qui a été repris devant la sous-préfecture.

« Depuis deux ans, la protestation citoyenne s'est vu opposer le mépris du député-maire, du préfet de Lorraine, du procureur de la République. [...] La pollution équivaut à une fois et demie le parc automobiles lorrain. Nous refusons que la région soit transformée en un Carling bis », a martelé Marie-Thérèse Dollé.

Elle a également dénoncé « la collusion entre le gouvernement actuel, les dirigeants de la communauté d'agglomérations et Direct Energie. Pour des gains financiers considérables au profit d'un petit cercle on demande aux citoyens de payer la facture ».

La sous-préfète Josette Michel a reçu un groupe de six personnes. Et notamment Daniel Béguin qui a estimé indispensable sa présence à la manifestation. « C'est par fidélité à mes convictions que je me dois de soutenir ce combat ».

Le vice-président de la Région Lorraine a d'ailleurs annoncé qu'il rencontrerait Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Ecologie, pour évoquer le dossier.

**« Nous devons mettre l'humain au cœur de nos préoccupations »**

Présente à toutes les marches, la conseillère régionale Christine Kant a, dès les origines du mouvement de protestation, conseillé à l'ADPSE de faire appel aux Verts.

« Nous devons mettre l'humain au cœur de nos préoccupations », a déclaré celle qui a fait sienne la maxime de Saint Exupéry : « Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ».

Il est à noter que plusieurs membres de l'ADPSE se présentent aux cantonales.

Si l'association se veut apolitique, le dossier Hambrégie a assurément éveillé la conscience politique de candidats qui, dans ce contexte, ont préféré ne pas prendre la parole au cours de la manifestation.



Portant drapeaux et banderoles, les manifestants se sont rendus à la sous-préfecture.